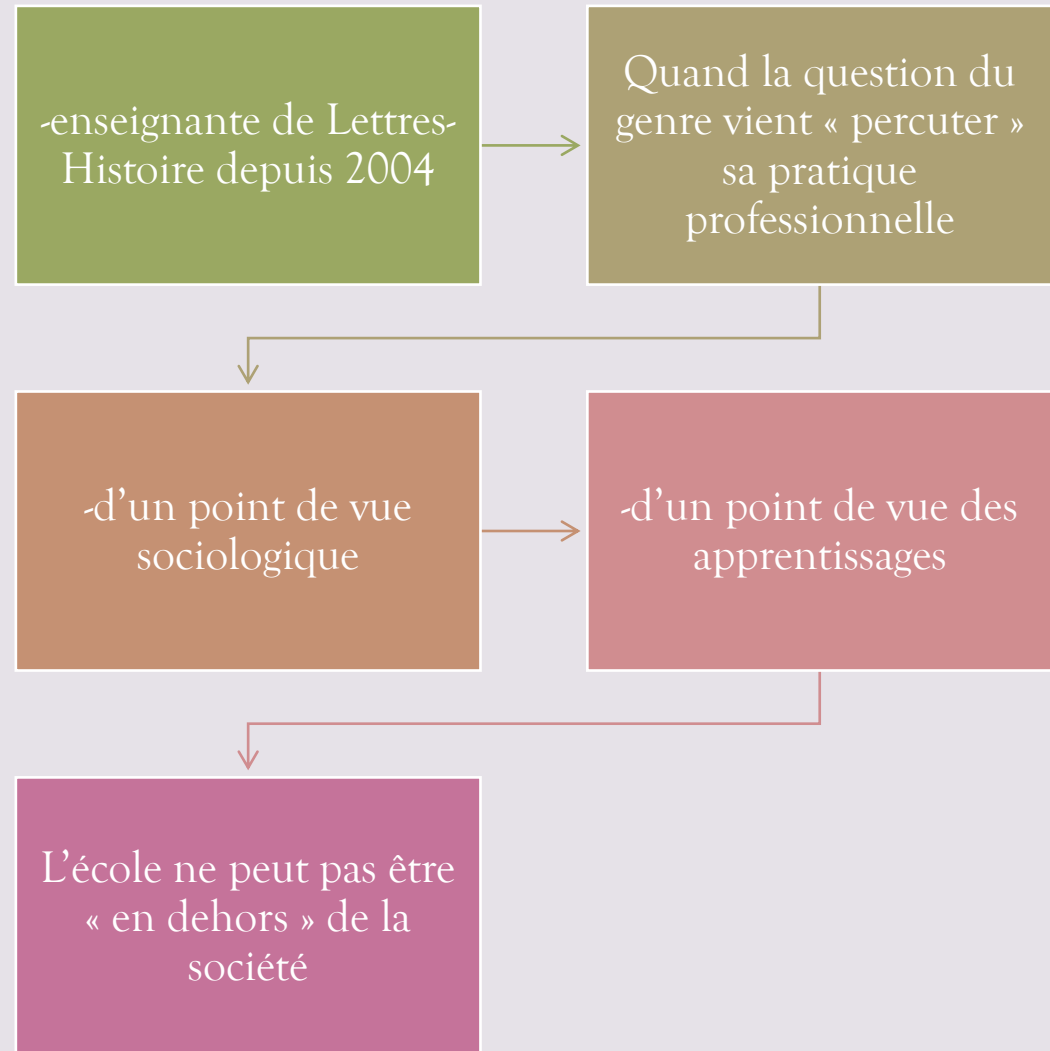




# Genre, Égalité, Discriminations

QUELS TERMES,  
POUR QUELS  
USAGES ET  
QUELLES  
PRATIQUES?

Au départ: un  
questionnement  
professionnel



Des études  
de genre:  
pour qui?  
Pourquoi?

Master Etudes sur le genre à Angers

Approche pluridisciplinaire en sciences humaines et sociales  
(sociologie, droit, histoire)

Master 2: Discriminations (professionnalisant) / Corps et  
biopolitique (orienté recherche)

Stage. Milieu associatif. Mêler théorie et pratique. Déplacer la  
focale: observation de jeunes en dehors du milieu scolaire.

Pour qui? Pour tous et toutes.

Pourquoi? S'outiller.



# MASTER ÉTUDES SUR LE GENRE

Le master Etudes sur le genre propose une **formation pluridisciplinaire à distance** réalisée par des spécialistes de ces questions



## M1 Tronc commun

- Féminismes, citoyenneté, engagement
- Masculinités, virilités
- Langue: imaginaire, séries
- Corps, parures, parades
- Colonialisme, postcolonialisme

## M2 Corps et Biopolitique

- Discours scientifiques, sexes, sexualités, âges
- violences et genre
- Biopolitique et santé
- Discriminations sexistes
- Langue: imaginaires et films (représentations et places des femmes dans les films d'Hollywood)

# De quoi parlons-nous? Précisons les termes

## ♦ Genre:

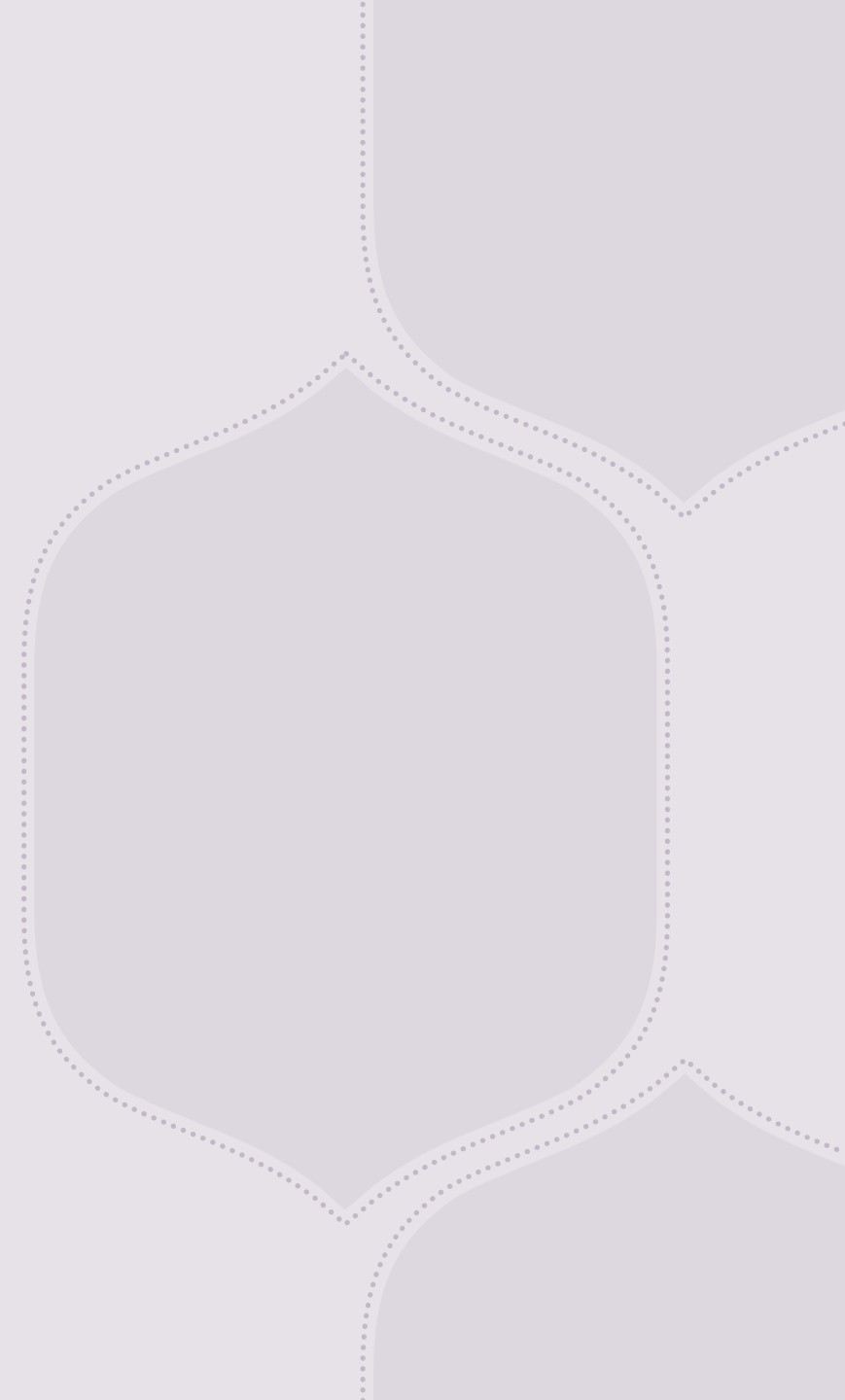
- ♦ Acception simple = construction sociale des différences sexuelles.
- ♦ acception plus critique = expression de rapport de pouvoir (Joan W. Scott, 1988).
- ♦ Attention: Il est fréquent de parler ou d'entendre parler aujourd'hui de « théorie du genre » pour s'élever contre son enseignement.
- ♦ En fait le terme « genre » ne désigne pas une « théorie », c'est un **concept**.
- ♦ Il renvoie à un champ de recherche, et une perspective, un point de vue, selon lesquels on peut aborder, dans de multiples disciplines des sciences humaines et sociales, de nombreux objets.

# Egalité: un principe général, universel et qui ne différencie pas

- Un principe en droit.
- Un principe général: (égalité devant la loi) qui ne renvoie à aucun champ d'application matériel.
- Qui ne différencie pas: Il s'applique indifféremment à tous les X qu'il déclare égaux (nationaux, citoyens, êtres humains)
- Le périmètre des destinataires de cette égalité générale a varié dans l'histoire :

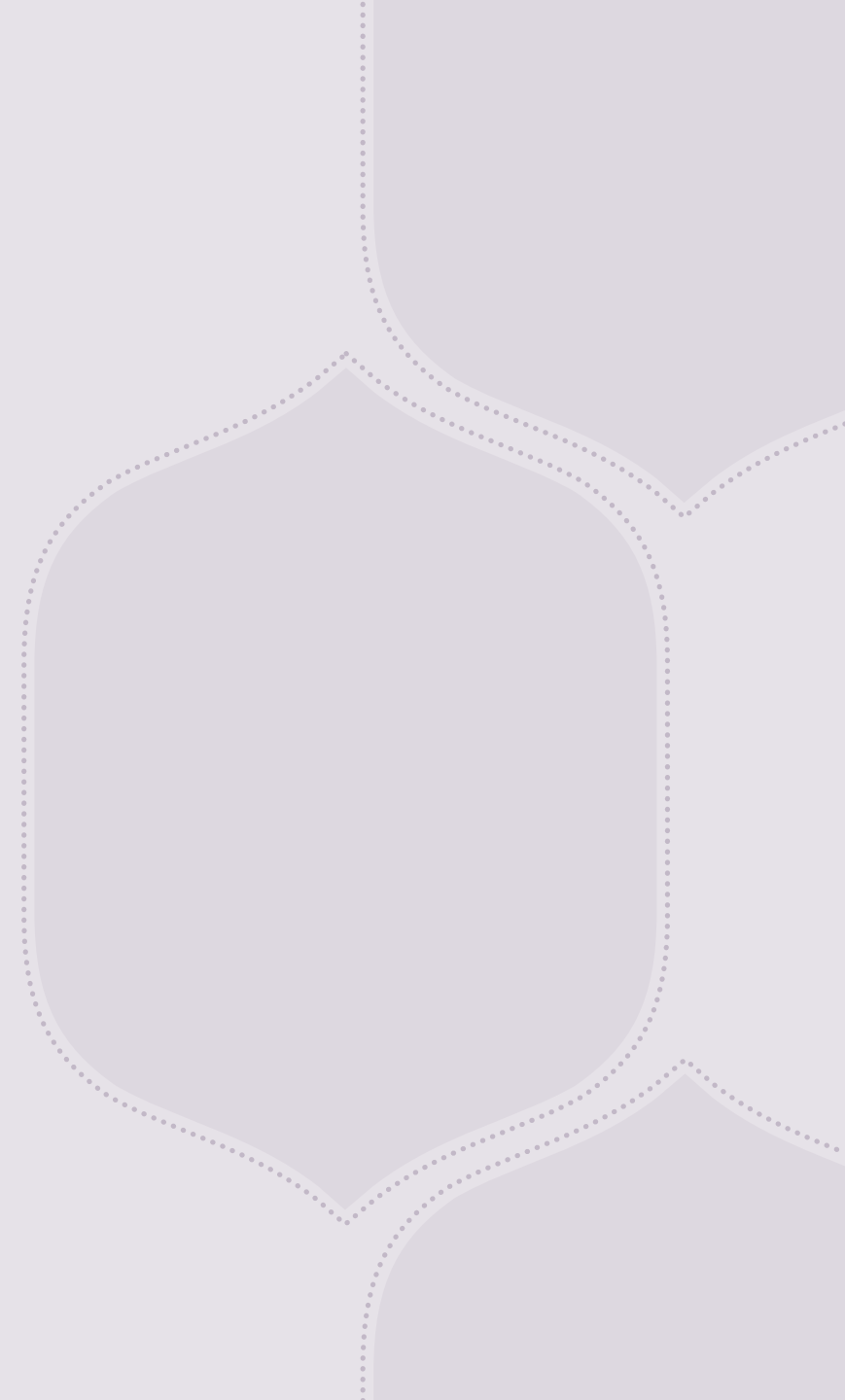
en 1789, il s'agissait de « tous les citoyens »,  
au XIX<sup>e</sup> siècle de « tous les nationaux » (les Français, les Allemands, les Suisses etc.)

aujourd'hui, dans les États démocratiques et libéraux, la classe universelle recouvre en principe l'universalité des êtres humains.



# Discriminations

- ♦ Discrimination = une différence de traitement tenue pour injustifiée et injustifiable.
- ♦ En son principe, l'égalité générale prohibe toute discrimination.
- ♦ Dans son rapport au genre, la discrimination est donc une différence de traitement injustifiable compte tenu d'une différenciation sexuelle: sexisme, homophobie, lesbophobie, transphobie.
- ♦ l'usage du suffixe phobie, renvoie à une peur, discrimination donc par peur d'une différence sexuelle.
- ♦ Sexisme= au sens propre une différenciation liée au sexe masculin ou féminin. Dans l'usage: discrimination liée au caractère sexuel féminin.



# Et la discrimination positive?

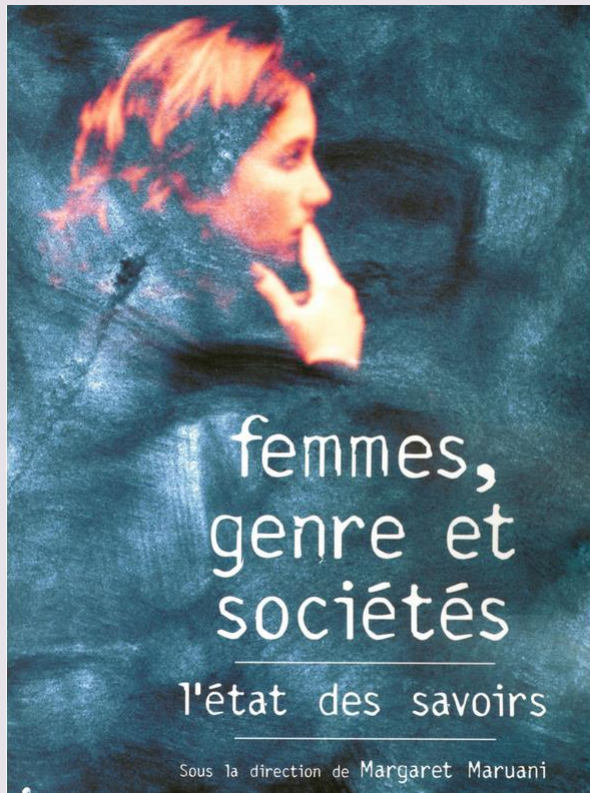
- Si le mot « discrimination » ne peut être que « négatif », il s'agit donc d'un oxymore.
- s'agit de compenser par certains dispositifs juridiques des situations objectives d'inégalité sociale
- Vient à réinterroger le principe d'égalité et son efficacité suffisante?
- Renvoie à ce que les Américains appellent *affirmative action*.
- recourir à un critère en principe prohibé ou à tout le moins suspect (le sexe, la couleur de peau etc.) afin de compenser une discrimination sociale réelle par un dispositif particulier (l'exemple type étant celui des quotas).
- un problème très spécifique, qui pose une difficulté particulièrement aiguë aux systèmes égalitaires de nos constitutions.
- Introduction récente de la notion d'équité qui fait aussi débat. Idée de l'égalité « juste ». Pour le sociologue François Dubet c'est une « fiction nécessaire ». « disposition de l'esprit consistant à accorder à chacun ce qui lui est dû »



A stack of several books is shown against a light gray background. The books are stacked on a dark surface. The top three books are upright, with spines in light brown, red, and light brown. Below them is a thick stack of papers or thin books. To the right, two more books are leaning against the stack, one with a blue spine and one with a red spine. The word 'Bibliographie' is written in a white, serif font across the middle of the books.

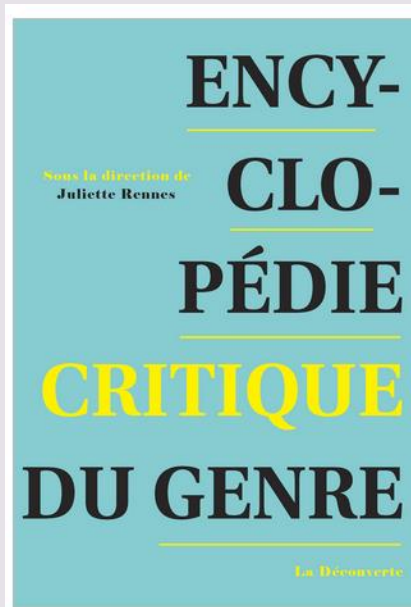
# Bibliographie

MARUANI Margaret. *Femmes, genre et sociétés.*  
*L'état des savoirs.* La Découverte, 2005

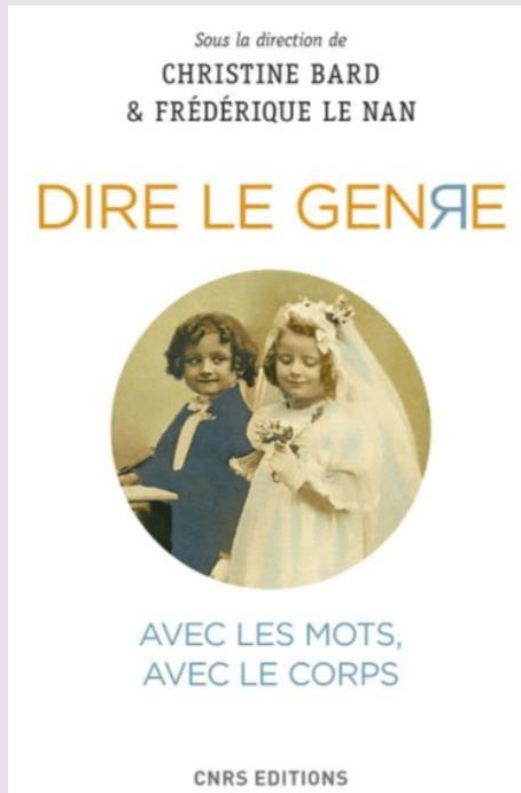


- ♦ Ancien mais indispensable
- ♦ « un état des lieux des connaissances accumulées dans différents domaines : le corps, la famille, le marché du travail, la politique. » rassemble des articles de toutes les chercheurs et chercheuses qui se sont intéressé.e.s à la question.
- ♦ Un point d'entrée.

# Des manuels

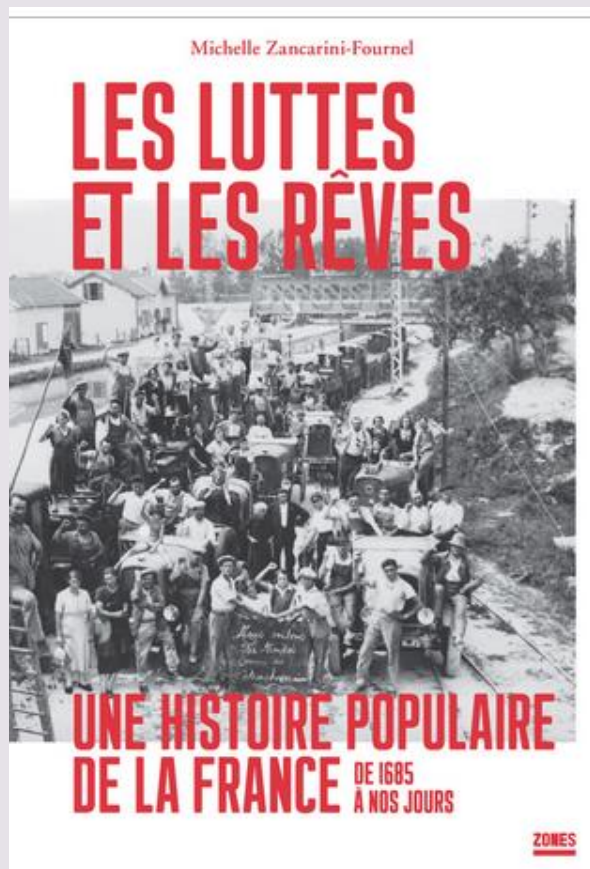


# En histoire



- ♦ De nombreuses historiennes du féminisme.
- ♦ Pour la période contemporaine, tous les ouvrages de Christine Bard.
- ♦ Françoise Thébaud
- ♦ Et tant d'autres

Michelle Zancarini-Fournel, *Les luttes et les rêves. Une histoire populaire de la France de 1685 à nos jours*, Paris, Zones, 2017.



- ♦ Spécialiste de l'histoire des femmes, directrice de la revue *Clio* dédiée aux études historiques sur le genre.
- ♦ Une histoire populaire de la France moins connue que celle de Noiriel.
- ♦ Une histoire qui se veut intersectionnelle.
- ♦ « une histoire populaire des dominé.e.s, une *histoire située* des subalternes qui s'appuie autant que possible sur leur expérience, telle que l'on peut la reconstituer, tout en étant attentive aux cadres sociaux, c'est-à-dire aux contraintes qui ont pesé sur elles et sur eux » (p. 11)

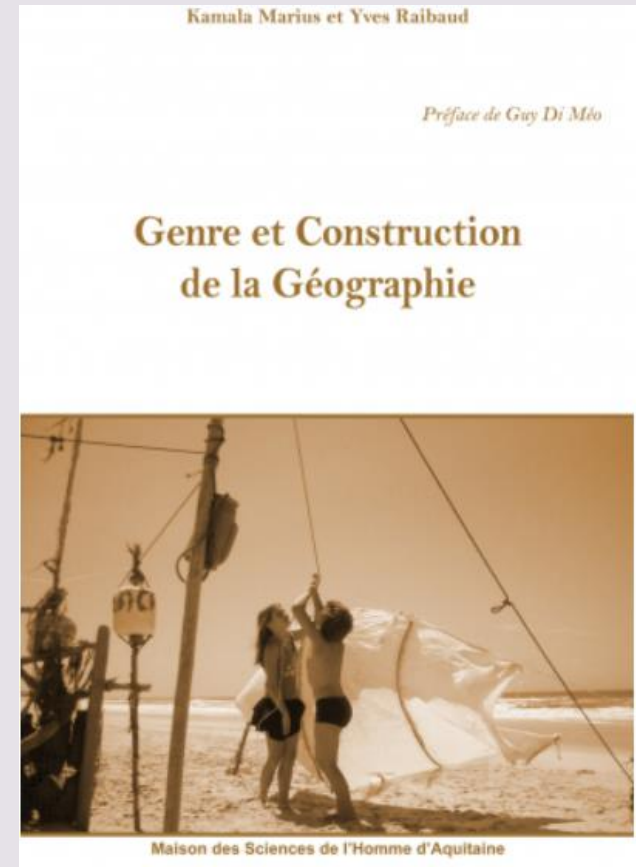
# Une association: Mnémosyne



- ♦ Une association
- ♦ Une revue: *Genre et Histoire*

# Quelques références en géographie

- ♦ La géographie culturelle sensible à la question du genre.
- ♦ Précurseur. euse:
- ♦ Travaux d'Yves Raibaud sur la ville/genre. Réflexion sur la ville faite par et pour les hommes.
- ♦ Ceux de Kamala Marius sur l'Inde. *Les inégalités de genre en Inde, regards au prisme des études postcoloniales*, Karthala, 2016,



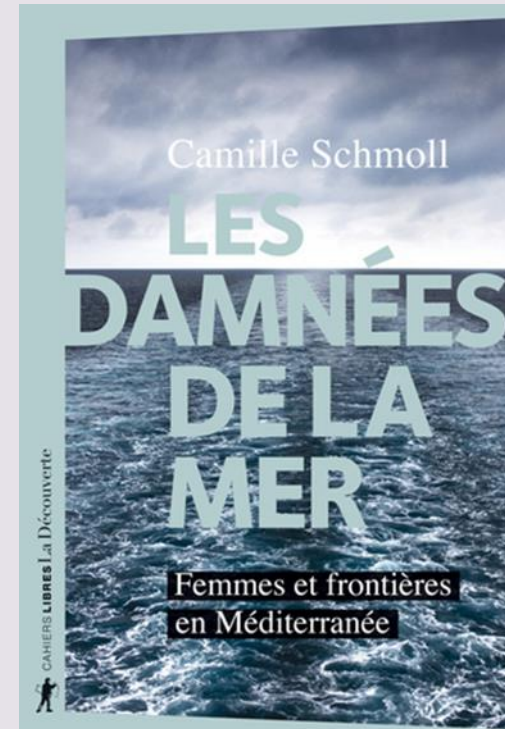
# Des thèmes traités au prisme du genre

La ville

Les migrations

Les frontières

- ♦ Travaux d'Emmanuelle Gilles sur les espaces du collège au prisme du genre.
- ♦ Ceux de Camille Schmoll sur Femmes et frontières en Méditerranée





# Le genre à l'école et dans notre enseignement

- ♦ « Parler de genre à l'Ecole permet de prévenir le sexisme et les violences qui sont intimement liés aux représentations du « masculin » et du « féminin » »

## *Le Planning Familial*

- ♦ Répond à nos missions:
- ♦ « Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques:

Se mobiliser et mobiliser les élèves contre les stéréotypes et les discriminations de tout ordre, promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes. »

*BO juillet 2013. Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation*

# Dans nos pratiques professionnelles

- ♦ Armer les élèves/ Eveiller l'esprit critique
- ♦ Prévenir le harcèlement.
- ♦ Des textes juridiques à connaître qui « protègent ». [LOI n° 2018-703 du 3 août 2018 renforçant la lutte contre les violences sexuelles et sexistes](#)
- ♦ Quelques situations: il/elle/iel; écrire en inclusif; réagir aux propos discriminants; « c'est pour rire »; les violences de genre. Décision du 28 septembre 2022, le Conseil d'État a validé une circulaire du ministère de l'Éducation nationale qui autorise les enfants transgenres à porter le prénom de leur choix à l'école.
- ♦ S'emparer de temps forts:
- ♦ -exposition Égalité filles-garçons/ semaine de la presse/ semaine de la lutte contre le racisme et l'antisémitisme. Mettre en pratique la question intersectionnelle.

# Dans nos enseignements

- Enseigner avec des « lunettes de genre » Arlette Farge, qu'est-ce que ça change?
- Manière d'appréhender nos disciplines.
- Continuité de la formation sur la place des femmes dans l'histoire.
- Question centrale celle de la construction des identités. Une histoire située. Du point de vue d'où on se place. Se détacher de nos propres stéréotypes.
- Déplacement du regard, des femmes vers la conjonction hommes et femmes, la comparaison des sexes, le questionnement de leurs normes avec les élèves.
- Une histoire des processus. Souligner le caractère construit des identités de genre doit permettre aux élèves de concevoir qu'on puisse construire autre chose, c'est leur offrir la possibilité d'exercer leur esprit critique.

# Une histoire du genre?

« L'histoire du genre n'est pas une appellation neuve de l'histoire des femmes, pas plus qu'elle n'est une histoire des hommes et des femmes. Elle est plutôt l'histoire des représentations bipolaires du monde et, secondairement, de l'incorporation de ces représentations par les acteurs sociaux. Utiliser le concept de « genre » dans le cadre de l'enseignement de l'histoire c'est donc postuler la construction culturelle et historique des identités sexuées et, plus généralement, le caractère particulièrement prégnant de la division du monde sur la base d'un partage entre ce qui est réputé masculin et ce qui est réputé féminin. »

- SALLE Muriel, GALLOT Fanny, « Chapitre 6. Femmes ? Genre ? Mixité ? Quelles nouvelles perspectives pour l'enseignement de l'histoire » in MORIN-MESSABEL Christine (dir.), *À l'école des stéréotypes*.

*Comprendre et déconstruire*. L'Harmattan, 2013, pp. 165-184.♦

- ♦ « Faire de l'histoire, et pas seulement de l'histoire des femmes, mais bien une histoire mixte, et une histoire du genre qui mesure aussi les variations des normes de virilité, parce qu'aujourd'hui les femmes ne sont plus le seul vrai objet des préoccupations scientifiques, qu'elles soient historiques ou biologiques. Il s'agit en effet désormais de comprendre que la catégorie « femmes » n'est pas une donnée intangible et immuable, que les normes qui y sont afférentes sont construites. Mesurer la manière dont cette catégorie s'est constituée dans l'histoire, quels ont été les enjeux matériels et discursifs qui ont conduit à l'élaboration de certaines normes plutôt qu'à d'autres, permet de faire réfléchir les élèves à la naturalisation des normes qui s'opère dans la société. Cela permet aussi de s'interroger sur le rapport qu'entretiennent les identités et l'universel. Autant de questionnements nécessaires à la formation du/de la citoyen.ne. »
- ♦ SALLE Muriel, GALLOT Fanny, « Chapitre 6. Femmes ? Genre ? Mixité ? Quelles nouvelles perspectives pour l'enseignement de l'histoire » in MORIN-MESSABEL Christine (dir.), *À l'école des stéréotypes. Comprendre et déconstruire*. L'Harmattan, 2013, pp. 165-184

# Utiliser le prisme du genre sur une séquence

- Exemple: « Femmes et hommes au travail (1830-1975) » en Première Bac Po / « Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914 » en Première.
- le genre pour étudier la construction du masculin, à travers l'exemple de l'ouvrier. (cf. Muriel Salle)
- À quelle réalité correspond la figure de l'ouvrier métallurgiste en bleu de travail des années d'après-guerre ? (thèse de Jérémie Brucker "Avoir l'étoffe. Une histoire du vêtement professionnel en France des années 1880 à nos jours« )
- Quel a été l'effet produit par cette norme?
- Comment l'intrication des rapports sociaux de race, de classe et de genre a-t-elle joué dans la construction de la figure de l'ouvrier ou de l'ouvrière ?

# Une histoire intersectionnelle

- Qui imbrique le genre, la race, le sexe.
- Une histoire des rapports de domination.
- Pertinent notamment dans l'enseignement du fait colonial, des migrations, des guerres...
- Mais aussi une histoire des discours et de la construction de ces dominations.



# Conclusion

- ♦ D'un impensé à une utilité avérée
- ♦ La promotion à l'égalité entre les sexes= une obligation légale et une mission.
- ♦ Des attentes: prévenir les violences sexistes, les stéréotypes de genre, gérer la mixité.
- ♦ MAIS encore des résistances à l'enseignement du genre.
- ♦ Enseigner l'égalité par une histoire mixte.
- ♦ Montrer que les inégalités résultent d'une construction, de processus pour montrer qu'une autre voie est possible.
- ♦ S'appuyer sur les élèves ressources. Ne pas avoir peur. Lever les résistances.
- ♦ Genre= un concept opérant.